

Les opposants à la corrida majoritaires ?



Le pourcentage d'opposants à la corrida a bondi entre 1998 et 2017.

/ PHOTO ARCHIVES V.F.

Même à Nîmes, les opposants à la corrida sont désormais majoritaires, affirme l'alliance anticorrída. Un sondage, commandé à l'IFOP, réalisé du 22 au 26 août, sur un panel d'un peu plus de 700 personnes, montre qu'une majorité critique se dessine aujourd'hui dans la cité des Antonin : 54 % des habitants se déclarent opposés aux corridas avec piques, banderilles et mises à mort des taureaux et seulement 38 % sont désormais pour la tenue de corridas. Par ailleurs, 55 % des sondés adhèrent à l'idée de remplacer les corridas par d'autres manifestations, telles que les Grands jeux romains. Dans le détail, on observe un net rejet de la pratique de la corrida chez les femmes et les jeunes générations. Ainsi, 61 % des Nîmoises affirment s'opposer aux corridas avec mise à mort de l'animal, contre 46 % chez les

hommes. Un clivage générationnel ressort également, avec une nette divergence entre les plus vieux et les plus jeunes. Si 68 % des personnes âgées de 18 à 24 ans rejettent l'organisation de corridas, cette proportion tombe à 42 % parmi les 65 ans et plus, qui apparaissent donc les plus attachés à ces spectacles.

Aux termes d'un précédent sondage réalisé par Ipsos Opinion, le 26 janvier 1998, pour l'Alliance Anticorrída, et dans les mêmes conditions, 37 % des Nîmois étaient pour la suppression des corridas qui comprennent la mise à mort du taureau et 50 % des habitants étaient pour. "En 2017, on assiste à une inversion spectaculaire des chiffres. Même dans le bastion français de la tauromachie, la corrida vit ses dernières heures", a jugé Claire Starozinski, la présidente de l'Alliance anticorrída.

Antis dans les arènes : "C'est très bien"

La présidente de l'Alliance anticorrída a jugé positivement l'action des deux anticorrída qui ont pénétré sur la piste des arènes en pleine corrida goyisque, samedi dernier à Arles. "C'est très bien, cela donne une visibilité à cette cause. Ces gens n'ont commis aucune dégradation, ils ont juste voulu montrer qu'au XXI^e siècle, la corrida est quelque chose qui n'est pas acceptable. Tellement inacceptable pour eux qu'ils prennent des risques et qu'ils peuvent se mettre en danger."

Ch.V.